

Communiqué de presse

Exposition

7 mai – 31 août 2009

Aile Sully,
Salle de la Maquette**Commissaire :**Guillaume Fonkenell, conservateur au
département des Sculptures,
chargé de l'histoire du LouvreCette exposition bénéficie du soutien de
Dai Nippon Printing Co., Ltd.

Catalogue de l'exposition :
musée du Louvre éditions/Le Passage
Sous la direction de
Guillaume Fonkenell

Lundi 8 juin à 12h30
à l'auditorium du Louvre
Présentation de l'exposition par
Guillaume Fonkenell

**Vernissage presse de l'exposition
au Louvre :**
mercredi 6 mai de 14h30 à 17h30

La Vénus encordéeLaure Albin-Guillot ?
[septembre 1939].Tirages anciens. 18.2 x 13 cm.
Musée du Louvre, fonds Aulanier.

Le Louvre pendant la guerre

Regards photographiques 1938-1947

L'exposition propose de découvrir, autour de 56 photographies, la vie du musée du Louvre pendant la Seconde Guerre mondiale. Réunissant des clichés français et allemands souvent inédits pris entre 1938 et 1947, elle apporte un regard nouveau sur la période de l'évacuation puis de réinstallation des œuvres dans le tumulte de la guerre.

Deux découvertes importantes seront présentées au public pour la première fois : le fonds du photographe Pierre Jahan acquis par le musée en 2005 et un ensemble de photographies, trouvé en 2004 dans les archives de Coblenz, montrant le « séquestre du Louvre » : des salles du palais réquisitionnées par les nazis pour trier les biens pillés dans les grandes collections d'amateurs d'art juifs. D'autres images, prises par les agences de presse ou des photographes professionnels et amateurs des années 40, viennent mettre ces photographies en contexte.

C'est aussi l'occasion d'apprécier le talent de trois photographes : Pierre Jahan partage avec Laure Albin-Guillot ou Marc Vaux une technique qui cherche à se faire oublier. Baignées dans l'ambiance artistique des années trente et quarante, leurs photographies offrent au regard du visiteur d'aujourd'hui une vision singulière du Louvre hanté par ses œuvres.

**Direction de la communication**Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvrefr**Relations presse**Laurence Roussel
T : 01 40 20 84 98 / Fax : 84 52
laurence.roussel@louvrefr



La Grande Galerie abandonnée

Marc Vaux. [semaine du 16 sept. 1939 ?].
16.1 x 11.3 cm.
Musée du Louvre, fonds Aulanier.



L'ascension de la Victoire de Samothrace

Pierre Jahan. [21 juin 1945].
Tirage ancien. 20.3 x 17.4 cm
Archives des musées nationaux.

Informations pratiques

Lieu

Aile Sully, Salle de la Maquette

Horaires

Tous les jours de 9h à 18 h, sauf le mardi.
Nocturnes mercredi et vendredi jusqu'à 22h.

Tarifs

Accès avec le billet d'entrée au musée :
9 € ; 6 € après 18 heures les mercredi et vendredi. Accès libre pour les moins de 18 ans.

Renseignements

01 40 20 53 17 / www.louvre.fr

Le Louvre entre 1938 et 1940

Dès 1938, les menaces de guerre enclenchent une vaste opération d'évacuation des collections publiques. Les dépôts choisis pour les œuvres d'art sont des châteaux, isolés dans la campagne, hors du voisinage d'ouvrages stratégiques, échappant ainsi à la menace des bombardements. Dès le 28 août 1939, la Joconde quitte le Louvre et le 3 septembre, lendemain de la déclaration de guerre, la décision est prise : les œuvres les plus précieuses doivent partir dans la journée.

Des œuvres en voyage

Empaquetés dans plusieurs centaines de caisses, sculptures, objets d'art et 3690 tableaux prennent la route. Ce voyage, c'est d'abord une logistique faite d'emballages et de réquisitions de camions que l'on découvre au travers des photographies exposées. Trente-sept convois vont bientôt être mêlés à la foule de l'exode... C'est aussi l'occasion de regarder, avec une proximité parfois inédite, des icônes du musée soudain descendues de leur piédestal : la *Victoire de Samothrace* avant qu'elle ne rejoigne le château de Valençay, la *Vénus de Milo* ou *La Joconde* qui après Chambord sera déplacée à Louvigny, à l'Abbaye de Loc Dieu, au musée de Montauban et enfin à Montal avec les autres peintures du Louvre. Jacques Jaujard, directeur des musées de France dut veiller sur les déplacements des dépôts sans cesse menacés par les hasards d'une guerre en mouvement.

La réouverture du musée sous l'occupation allemande

Mais le Louvre pendant la guerre, c'est aussi un palais au cœur d'une capitale qui connaît l'une des occupations les plus longues et les plus dramatiques de son histoire. Les autorités allemandes, désireuses de relancer l'activité culturelle parisienne, ordonnent la réouverture du musée dès le mois de septembre 1940. Cette ouverture partielle est purement symbolique et les photographies dévoilent un dédale de salles abandonnées et une signalétique en allemand. Les signes de la guerre sont partout : transformation des jardins en potager, dommages causés par des bombardements proches ou par les combats dans Paris à la Libération.

Le Louvre, témoin du pillage des œuvres d'art

Cinq images historiques et inédites retrouvées dans les archives de l'Allemagne Fédérale à Coblenz montrent des œuvres spoliées des collections privées appartenant à des familles ou à des marchands d'art juifs, soigneusement emballées, avant leur départ pour l'Allemagne. La scène se déroule dans les salles des Antiquités orientales réquisitionnées par les nazis et rapidement inaccessibles au personnel du musée. Après l'extension des dépôts au Jeu de Paume, le « séquestre du Louvre » perdure et Jacques Jaujard ne parvient pas à empêcher le transfert vers le Reich des tableaux saisis.

Le Louvre après la guerre : un musée transformé

Après la Guerre, un nouveau Louvre, transformé par de grandes campagnes de travaux, réouvre peu à peu ses portes entre 1945 et 1947. Et, grâce à la compétence et à la ténacité des hommes chargés de la sauvegarde des biens culturels, les grands chefs-d'œuvre rejoignent, pratiquement indemnes, le palais.